

Mgr l'Archevêque avait consenti à honorer cette soirée de sa présence, ainsi que plusieurs membres du clergé. ***

Noces d'or de Mgr Cazeau.

Nous continuons la liste des présents offerts à Mgr Cazeau à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Un magnifique pain de-savoie.—Mesdames Nault et A. B. Sirois.

Vie de St-François de Sales: deux volumes.—Mgr Raymond et sa sœur, Madame Veuve A. N. Morin de St-Hyacinthe.

Pratique de la perfection par St-Alphonse: deux volumes.

De superbes bouquets de fleurs naturelles.—Mesdames, C.-A.-P.-Pelletier, A. Lemoine et J. E. Roy.

Imitation de Jesus-Christ: magnifique volume illustré.—M. l'abbé H.-A. Verreux, Principal de l'École Normale, Montréal.

Deux petits savoyards.

On a bien voulu nous communiquer l'extrait suivant d'une lettre d'Europe.

“Je vous écris les mains lourdes de froid et toutes gercées... Ah! que les jours d'été me semblent loin, ses bons jours, si chauds, si longs, pendant lesquels je vous griffonnais avec tant de plaisir mes pensées et mes impressions.—Le soleil tombait d'aplomb sur mon papier, dansait sur l'acier de ma plume et dans les traînées humides où cette dernière vous mettait la fine fleur de son esprit. Je croyais vous écrire du soleil et je me figurais ces petits rayons vous sautant droit dans les yeux à l'ouverture de mon épître. Tout cela n'est plus aujourd'hui que de l'imagination...”

“Une petite histoire bien triste, qui m'a serré le cœur douloureusement l'autre jour et m'a presque fait pleurer. On a trouvé deux pauvres petits savoyards gelés à mort et dans les bras l'un de l'autre, dans la campagne, pas bien loin de Flarigny. Nous étions allés il y a quelques jours faire une promenade de ce côté-là, où l'on a trouvé ces malheureux petits enfants. L'un avait onze ans, l'autre huit. On leur avait refusé un gîte à bien des portes et ils ont fini par tomber de froid! Par bonheur les pauvres petits êtres n'ont pas beaucoup souffert, car on meurt de froid, dit-on, sans presque s'en apercevoir.

“J'ai prié de toute mon âme pour ces pauvres enfants, et je me suis trouvé bien heureux et bien peu reconnaissant de tous ce que j'ai reçu du bon Dieu depuis que je suis au monde. Il y a des êtres bien abandonnés sur la terre, et Dieu pourtant est si bon. Comment concilier tout cela?—J'aime la sainte Madame Swetchine, quand elle nous dit si doucement: “Lorsqu'il y a deux vérités en présence qui nous paraissent opposées, il ne faut toucher ni à l'une ni à l'autre. “Il faut se dire qu'il y en a une troisième cachée dans le sein de Dieu et qui

“se révélera plus tard.” Quel beau jour que celui là! Puisse-t-on tous le voir! Pensez à mes petits savoyards devant Dieu, ne serait-ce qu'une seule fois. Car qui priera pour eux, je vous le demande?—Vous et moi et c'est tout. Croyez-vous que le bon Dieu ait le courage de condamner ces pauvres délaissés?—Cola ne m'entrera jamais dans la tête.

Aux petits des oiseaux il donne la pature, Et sa bonté s'étend à toute la nature Pour quoi ne prendrait-il pas pitié des pauvres malheureux?...”

Choses et autres.

Les journaux d'Europe nous apprennent qu'à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, le Saint-Père, par un décret de la Sacrée-Congrégation des Rites, du 30 novembre 1879, a ordonné que la fête et l'office de l'Immaculée Conception soient célébrés à l'avenir dans toute l'Eglise sous le rite double de première classe.

La g'nuflexion.—Un des derniers opuscules de Mgr Gaume est l'opuscule intitulé. *Genuflexion au XIX^{ème} siècle*. Lorsque cet ouvrage parut, afin d'encourager la genuflexion, on sollicita auprès de Pie IX une indulgence en faveur de ceux qui l'accompliraient, mais le Pape refusa, se fondant sur cette raison que la genuflexion devant le St-Sacrement est obligatoire pour tous les fidèles, et qu'on ne donne jamais d'indulgence pour une œuvre qui est de précepte.

La Congrégation des Rites dans une décision récente s'exprime ainsi: “Les femmes doivent-elle faire une genuflexion devant le St-Sacrement, ou seulement un salut, une révérence, une inclination de tête?—Les femmes, comme les hommes, doivent faire la genuflexion.

Et cette réponse est fondée sur un décret du 14 octobre 1602, qui déclare formellement que tous les fidèles, sans distinction de sexe, sont tenus de faire la genuflexion en passant devant le très-saint Sacrement.

Une ancre de Christophe Colomb.—On vient de retrouver à Trinidad une ancre d'un des vaisseaux de Christophe Colomb. Le 4 août 1492, trois petits vaisseaux sous le commandement de Christophe Colomb étaient ancrés à l'extrémité sud-ouest de l'île de la Trinidad. Tout à coup Colomb aperçut comme une montagne d'eau qui arrivait du sud sur sa flottille. Son vaisseau est soulevé à une grande hauteur, à tel point que Colomb craint de se voir jeter sur le rivage. Les deux autres navires furent secourus de la même manière et l'un d'eux perdit une ancre dont la chaîne se rompit sous l'effort de la vague. C'est cette ancre qui aurait été retrouvée dernièrement.

Chose étrange c'est à six pieds au-dessous de la surface du sol et à 372 pieds du rivage que cette trouvaille a été faite.

On avait déjà remarqué que la terre gagnait rapidement sur la mer le long

des rivages de Trinidad, ce dernier fait en est une preuve des plus frappantes, puisqu'il indique qu'autrefois les vaisseaux jetaient l'ancre là où sont maintenant des jardins.

L'ancre est d'une forme très simple: elle a huit pieds de long et pèse 1100 livres.

L'impératrice Eugénie veut absolument voir de ses yeux l'endroit où son malheureux fils a trouvé la mort. Elle partira de Southampton en février, à bord du *Danube*. La cabine qu'occupait le Prince lors de son départ pour l'Afrique a été mise à la disposition de Sa Majesté. Elle aura aussi à son service les chevaux et les voitures de son fils. Sa Majesté visitera d'abord la maison où le jeune Napoleon se retira à Natal, puis montée sur un char à bœufs, elle suivra le même chemin que son fils pour se rendre chez les Zoulous.

Il y a une couple d'années, le Roi des Belges fondait à Bruxelles l'Association internationale africaine, dont le principal but était d'essayer de coloniser l'Afrique centrale. Les journaux d'Europe nous apprennent que la première expédition envoyée en Afrique par cette société et conduite par le Lieutenant Gambier, a parfaitement réussi. Elle vient de fonder un établissement à Carema sur les bords du lac Tanganyika, un des grands lacs de l'Afrique. On se propose d'établir entre Carema et l'Océan une série de comptoirs qui serviront à créer et à assurer une ligne de communication entre le centre et la côte Est de l'Afrique.

M. Carter, à la tête d'une caravane d'éléphants, importés de l'Inde expressément dans ce but, a quitté lui aussi la côte orientale pour s'enfoncer dans l'intérieur du continent noir. Les éléphants se comportent admirablement. La terrible mouche taetsé ou tsetsé, qui fait périr si rapidement les bêtes de somme ordinaires, n'a aucune influence sur les éléphants indiens.

Conditions de ce Journal.

L'Abcille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centins pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques.

Toute lettre d'abonnement, correspondance, etc., doit être adressée à M. E. Verret, Petit Séminaire de Québec, agent général de l'Abcille.

Agents: à la petite salle, M. T. Mercier, chez les externes, MM. E. Lamontagne et E. Genest; à Nicolet, M. F. Cormier; à Ste. Thérèse, M. T. Lord; à Rimouski, M. A. Gagnon.